



Démission de Nicolas Hulot : l'inquiétude d'Humanité et Biodiversité

Nous exprimons notre regret à l'annonce de la démission de Nicolas Hulot : ses convictions et sa détermination avaient permis à l'environnement de retrouver une place de premier plan dans le Gouvernement. La nature avait enfin trouvé un défenseur qui lui apportait le poids politique dont elle a désespérément besoin.

Nicolas Hulot avait su ouvrir des dossiers d'importance et leur insuffler une dynamique : la lutte contre les pesticides, la programmation pluriannuelle de l'énergie ou encore le lancement du Plan Biodiversité sont autant d'initiatives positives que nous retiendrons du bref passage de notre ministre au Gouvernement.

Cependant, nous mesurons combien ces batailles, engagées mais loin d'être gagnées, étaient difficiles et comprenons l'abattement qui a pu s'emparer de lui. Aussi exprimons nous également notre inquiétude quant à leur poursuite, notamment concernant la santé, la lutte contre la perte de la biodiversité et le changement climatique. La crainte que ces dossiers soient abandonnés ou marginalisés est grande : parti trop tôt, Nicolas Hulot laisse inachevés des combats dont nous espérons que son successeur saura saisir l'ampleur et reprendre à son compte.

L'intérêt général ne peut pas être défendu en cherchant à apaiser tous les lobbys par des décisions disparates car certains pèsent infiniment plus que d'autres et obtiendront toujours satisfaction si l'Etat n'impose pas une vision claire. Celle que nous appelons de nos vœux doit entraîner le pays tout entier dans la préparation d'un avenir accueillant aux générations futures et respectueux de la vie sous toutes ses formes.